

Le jeune homme en noir

Autor(en): **Provence, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **27 (1959)**

Heft 12

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-570547>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le jeune homme en noir

Le jeune homme habillé en noir
A poussé la porte
Et le vent de Noël est entré,
Sentant le journal, les huitres et la mandarine.

Il portait un pantalon noir
Et sa main, dans la poche cloutée,
Me chavirait le cœur comme l'éther
En jouant un amour incertain.

Il portait un tricot noir
Roulé en tulipe
Pour soutenir la fleur blanche
De sa tête.

Il a payé, j'ai payé.
Il est sorti, je suis sorti.
Il a marché, j'ai marché
Le long des boulevards, le long des vitrines,

Près des fenêtres bleues, près des fenêtres roses.
Mon Dieu, mon Dieu, en pleine nuit,
Tenir sa tête où fleurit la neige
Et me perdre à jamais dans la transparence
Et l'étonnement de ses yeux d'enfant !
Mon Dieu, mon Dieu, en pleine nuit,
Lui conter des mirages
D'êtres blonds à jamais promenés en carrosse
A travers la campagne polonaise,
Agitant doucement la main,
En signe d'adieu,
Aux hirondelles de Chopin !
Mon Dieu, en pleine nuit,
Avec lui prendre des baguettes
Et toucher le cœur poudreux des fleurs d'hiver !
Lui dire, près de sa bouche renversée,
Des mots lents, des mots étranges,
Au goût de miel;
Et voir son sourire comme s'il mourait
En pleine neige !

Mais tout fond et se noie en poisons respirés :
Les maisons crayonnées de noir,
Le ciel gonflé comme un ballon de foire,
Tournent, tournent dans mes yeux,
Tournent, tournent dans mon cœur.
Langoureux vertige de cristaux.

Pierre Provence